

ACTION URGENTE

DOCUMENT PUBLIC

Index AI : AFR 44/015/2009 – ÉFAI
20 mai 2009

AU 131/09

Homicides illégaux / Déplacements de population / Absence de soins médicaux

NIGERIA

Depuis le 13 mai 2009, plusieurs milliers de villageois ont été déplacés et des milliers d'autres sont pris au piège entre les tirs de la Force d'intervention conjointe (JTF), qui est composée de troupes de l'armée de terre, de la marine, de l'aviation militaire et de la police mobile rassemblées en 2004 dans le but de rétablir l'ordre dans le delta du Niger, et ceux des groupes armés dans l'État du Delta (sud-ouest du Nigeria). La JTF continue d'attaquer quotidiennement les villages de cette région, notamment ceux d'Okerenkoko et d'Oporoza, car, selon certaines sources, elle pense que les groupes armés s'y cachent.

L'offensive de la JTF a commencé le 13 mai, après qu'elle a été attaquée, semble-t-il, par des groupes armés dans l'État du Delta. La JTF procède à des incursions terrestres et des frappes aériennes sur différents villages des zones de gouvernement local de Warri-Sud et [Warri-Sud-Ouest](#) où les autorités nigérianes pensent que se trouvent les camps des groupes armés. Amnesty International craint que plusieurs centaines de personnes ne soient mortes.

Le 15 mai, à l'aide d'hélicoptères équipés de mitrailleuses, la JTF a attaqué plusieurs villages du royaume de Gbaramatu, parmi lesquels figuraient Okerenkoko et Oporoza. À Oporoza, environ 500 personnes s'étaient rassemblées pour une fête annuelle célébrée dans plusieurs villages du royaume de Gbaramatu. On ignore encore le nombre exact des victimes de ces incursions. Selon les informations reçues par Amnesty International, plusieurs centaines de spectateurs, dont des femmes et des enfants, auraient été tués ou blessés par la JTF et par les groupes armés tirant en direction de celle-ci.

Les quelque 20 000 habitants de la zone où a eu lieu cette attaque y sont bloqués par les opérations de la JTF qui se poursuivent. Le principal mode de transport de ces villageois est le bateau, mais ceux qui tentent de se déplacer de cette manière seraient pris pour cibles par des membres de la JTF ou des groupes armés.

Des milliers de personnes ont fui leur village et ne peuvent pas regagner leur domicile. De nombreuses maisons ont été incendiées et détruites par l'armée. Des personnes continuent de se cacher dans la forêt, sans accès aux soins médicaux et à la nourriture.

Amnesty International appelle la JTF et les groupes armés à ne faire usage de la force que si cela n'entraîne pas d'atteintes aux droits humains, à ne pas déplacer des personnes de force et à faire en sorte que celles qui ont besoin de soins médicaux puissent en bénéficier gratuitement.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Pauvreté, corruption et présence de pétrole, d'armes et de gangs sont les ingrédients d'une situation extrêmement instable dans la région du delta du Niger. Ces dernières années, les groupes armés et les bandes criminelles ont cherché explicitement à prendre le contrôle des ressources et se sont livrés à des actes de violence. Cette situation a entraîné une intensification des affrontements entre les groupes armés et la JTF.

La JTF est fréquemment accusée d'avoir recours à la force d'une manière excessive lorsqu'elle prend pour cible des groupes armés et des gangs, et il arrive souvent que des habitants de villages soient blessés ou tués. En août 2008, à la suite d'une attaque commise contre la JTF par des groupes armés, au moins quatre personnes ont été tuées au cours d'une incursion militaire dans le village d'Agge (État de Bayelsa). En août

2007, la JTF est intervenue dans un affrontement entre deux gangs rivaux à Port-Harcourt, dans l'État de Rivers, en utilisant des hélicoptères et des mitrailleuses ; au moins 32 personnes sont mortes parmi les membres des gangs, ceux des forces de sécurité et les passants.

ACTION RECOMMANDÉE : dans les appels que vous ferez parvenir le plus vite possible aux destinataires mentionnés ci-après (en anglais ou dans votre propre langue) :

- déclarez-vous préoccupé par le nombre de personnes tuées, blessées et déplacées au cours des récentes opérations menées dans la région de Warri (État du Delta) ;
- exhortez les autorités fédérales à veiller à ce que la JTF n'ait recours à la force que si cela n'entraîne pas d'atteintes aux droits humains ;
- priez-les instamment de ne pas déplacer des personnes de force ;
- demandez-leur de mener une enquête approfondie, indépendante et impartiale sur les violations commises par la JTF et les exactions des groupes armés.

APPELS À :

Président de la République :

His Excellency Alhaji Umar Yar'Adua
President of the Republic of Nigeria
Commander in Chief of the Armed Forces
Office of the President
Aso Rock
Abuja
Federal Capital territory
Nigeria

Tél. : +234-9-2341010/+234 9 523 5053

Fax : +234-9-2341733/ +234 9 314 8793

Formule d'appel : *Your Excellency, / Monsieur le Président,*

COPIES À :

Commandant de la Force d'intervention conjointe (JTF) :

Commander of the Joint Task Force in the Niger Delta (Operation Restore Hope)
Brigadier General Sakin-Yaki Bello
Efferun Barracks
Warri, Delta State
Nigeria

Formule d'appel : *Dear Brigadier General, / Monsieur,*

ainsi qu'aux représentants diplomatiques du Nigéria dans votre pays.

PRIÈRE D'INTERVENIR IMMÉDIATEMENT. APRÈS LE 1^{er} JUILLET 2009, VÉRIFIEZ AUPRÈS DE VOTRE SECTION S'IL FAUT ENCORE INTERVENIR. MERCI.